



Tous les mercredis à partir de 15h, l'espace autogéré ouvre sa bibliothèque, son infokiosque, sa zone de gratuité...

... et vous convie, à 18h, à des lectures, présentations et débats autour des ouvrages ci-mentionnés.

Ensuite, c'est apéro et auberge espagnole (chacun-e amène de quoi boire et manger - sans viande, svp), puis à partir de 21h, c'est ciné!

...sans oublier, chaque dernier mercredi vers 19h, la « réu activités » de l'espace autogéré, moment de choix pour qui souhaite s'impliquer dans les projets existants ou amener de nouvelles idées!

[...]

Et puis les éducateurs de la PJJ saisissent l'opportunité pour s'apitoyer sur leurs conditions de travail avec "ces enfants irrécupérables". Des toulousains décident alors de rendre visite à la PJJ pour protester contre sa participation à l'incarcération des mineur-e-s, occupent rapidement les bureaux et les redécorent avec un peu de liquide nauséabond. Quelques mois plus tard, le 15 novembre, grosses perquisitions dans des squats et domiciles : 4 personnes sont incarcérées en préventive, soupçonnées d'avoir participé à cette manifestation de solidarité. Cela peut sembler grotesque, ces camarades en cage depuis 6 semaines pour deux tags et un seau de cacca, mais ce cauchemar de Noël est bien vrai. Le message de l'Etat est clair : faut pas s'attaquer aux prisons. Le nôtre l'est aussi : sortons les !

A Dijon, une nouvelle prison se planifie, plus moderne disent-ils, certainement plus glaciale et mécanique encore, à l'image de la prison neuve de Corbas vers Lyon et de son taux record de décès cette année (big up, en passant, au détenu qui a presque réussi à se faire la malle le 8 décembre, au moment où une manifestation se frottait aux grilles d'enceinte). Et puis les bâtiments militaires d'où les familles de Roms ont été expulsés il y a deux ans doivent toujours accueillir un de ces centres "défense 2ème chance" où les mineur-e-s en danger sont encadré-e-s et re-dressé-e-s par des militaires. Cela ne manque pas de plaire au Maire qui veut la prison à Dijon puisque Chenôvé la boude, pense que l'esprit de caserne sied parfaitement à la jeunesse retorse et se voit déjà ministre de l'intérieur pour le printemps. Dans ce contexte, autant se préparer par ici à réagir à un ciel encore un peu plus plombé.

Aux Tanneries, le mois dernier, des particules enfants/adultes du réseau "enfance buissonnière" se sont réunies pour, entre autres, éditer la 3ième "gazette buissonnière", participer à une boum de mômes et penser/diffuser des moyens d'auto-défense des mineur-e-s face aux dominations adultes. Nous proposerons le mercredi 11 janvier une présentation de leur gazette et une soirée de soutien aux incarcéré-e-s toulousain-e-s.

Qu'en ce passage à la nouvelle année, les faces blêmes des prisons s'éclairent de milles feux, comme autant de vœux lancés vers les cachots, pour leur destruction prochaine.

www.tanneries.squat.net

13-15-17 chicago boulevard - dijon
bus #12 - arrêt Chicago



programme
débats

concerts

bibliothèque

cinéma

& cætera



jan. 2012

Depuis les cages, l'heure n'est pas à la fête... À l'automne 2005, alors que la jeunesse des banlieues se révolte, le gouvernement relance la construction de 7 prisons spéciales pour les mineur-e-s (EPM). Des actions, occupations, manifestations, sabotages se succèdent contre leur construction, mais ne parviennent pas à empêcher l'ouverture des taules. Depuis, les EPM voient défiler les mutineries, suicides, rages, dépresses et les gamin-e-s bousillé-e-s par la matrice punitive. En mai 2011, une fois encore, la quasi-totalité des détenus de l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Laval se révolte et saccage des dizaines de cellules. La réaction des institutions encadrantes AP ("Administration Pénitentiaire") et PJJ ("Protection Judiciaire de la Jeunesse") vis à vis des détenus est purement répressive.

[...]

espace autogéré
des tanneries